

CULTURE • THÉÂTRE

# Au Théâtre Dunois, avec « Noircisse ! », Claudine Galea et Sophie Lahayville mettent en mots et en images le flot des sentiments enfantins

Le texte de la première est subtilement mis en scène par la seconde avec quatre jeunes interprètes au talent et à l'énergie remarquables.

Par Cristina Marino

Publié le 08 décembre 2025 à 14h41 · 0 Lecture 2 min.

La pièce mise en scène par Sophie Lahayville, à l'affiche au Théâtre Dunois à Paris jusqu'au mardi 9 décembre, attire l'attention dès son titre, *Noircisse !* Le point d'exclamation a son importance car il la distingue du texte dont elle est adaptée : *Noircisse*, de Claudine Galea, paru en 2018 aux Editions Espaces 34 et lauréat du Grand Prix de littérature dramatique jeunesse en 2019. Il lui donne comme un petit supplément d'énergie, une énergie dont ne manquent guère les quatre jeunes comédiens et comédiennes, âgés entre 25 et 35 ans, qui incarnent avec passion les héros de cette histoire originale, des enfants au seuil de l'adolescence, entre 10 et 14 ans.

Il y a tout d'abord la narratrice Hiver – Marion pour ses parents et les autres adultes –, une véritable petite pile électrique, avec ses soucis et ses « *idées qui noircissent* », interprétée avec toute la fougue nécessaire par Maya Lopez. Autour d'elle, ses trois compagnons de jeu : sa meilleure amie, June (Noémie Guille, un véritable rayon de soleil), aussi blonde et radieuse qu'Hiver est brune et ténébreuse ; son amoureux transi, Le Petit (Jules Dupont, très juste dans un rôle en demi-teinte), un gamin du village en bord de mer où Hiver et June passent leurs vacances ; et enfin Mayo (Ahmed Fattat, comédien né au Maroc en 1990 et arrivé en France en 2016), un jeune réfugié venu d'ailleurs dont June tombe amoureuse.

---

Le talent indéniable de ces quatre interprètes est l'un des atouts majeurs de la pièce. Ils relèvent avec brio le défi d'incarner sur scène des personnages préadolescents sans tomber dans l'écueil de vouloir singer à tout prix la voix ou le comportement enfantins.

## « Conte initiatique »

Un écueil qu'évitent aussi remarquablement le texte de Claudine Galea et la mise en scène de Sophie Lahayville. A aucun moment, sous prétexte de faire un spectacle qui s'adresse avant tout au jeune public, elles ne prennent les enfants pour des spectateurs de seconde zone ou des imbéciles auxquels il faudrait servir un langage simplifié, une intrigue bêtifiante, sans aucune complexité ou nuance.

L'humour, le second degré, les références aux questions politiques, économiques et sociales actuelles (l'immigration à travers le personnage de Mayo ; le racisme ; les relations au sein du monde du travail, la pollution des océans, etc.) sont omniprésents et invitent le jeune public à réfléchir par lui-même.